

Canada - United States
Inter-Parliamentary Group
Canadian Section



Groupe interparlementaire
Canada - États-Unis
Section canadienne

**Rapport de la délégation parlementaire canadienne à la
Conférence de la Canadian/American Border Trade Alliance
et aux réunions avec des membres du Congrès**

Groupe interparlementaire Canada-États-Unis

**Washington, D.C., États-Unis d'Amérique
Du 9 au 12 septembre 2007**

Rapport

Du 9 au 12 septembre des membres du Groupe interparlementaire Canada-États-Unis ont eu des réunions avec leurs homologues du Congrès et assisté à une conférence organisée par la Canadian/American Border Trade Alliance à Washington (D.C.). Le présent rapport résume la nature générale des réunions qui ont eu lieu avec les membres du Congrès et énumère les principaux points soulevés au cours de séances choisies de la conférence de la Border Trade Alliance.

CONFÉRENCE DE LA CANADIAN/AMERICAN BORDER TRADE ALLIANCE

Point de vue du Canada

Ambassadeur Michael Wilson, ambassade du Canada

- Il faut lever les obstacles à la libre circulation.
- Le Sommet de Montebello, qui a réuni en août 2007 les dirigeants du Canada, des États-Unis et du Mexique, a connu un succès retentissant; lorsque les dirigeants discutent entre eux, tout ce qu'ils ont en commun devient de plus en plus clair.
- Au Sommet de Montebello, cinq priorités ont été définies :
 - amélioration de la compétitivité de l'Amérique du Nord dans le monde;
 - aliments et produits sûrs;
 - sources d'énergie et environnement durables;
 - frontières intelligentes et sûres;
 - gestion des situations d'urgence et protection civile.
- En ce qui concerne les chaînes d'approvisionnement efficaces et sûres, il faut aborder avec prudence les initiatives à la frontière pour éviter de « tuer la poule aux œufs d'or ».
- L'Initiative relative aux voyages dans l'hémisphère occidental est le premier enjeu frontalier et bilatéral pour le gouvernement du Canada; les priorités sont des documents acceptables suffisants, une mise en œuvre progressive, une pleine analyse de l'impact économique et un plan de communication et de marketing.
- Le commerce des marchandises et des services, ainsi que les niveaux d'investissement ont progressé entre le Canada, les États-Unis et le Mexique depuis la signature de l'Accord de libre-échange nord-américain.
- La gestion de la frontière commune est un élément très important des relations bilatérales en matière de commerce et d'investissement.
- Il faut concilier les objectifs économiques et les objectifs en matière de sécurité.
- Il faudrait éviter les règlements et les droits inutiles.

- Le principe de la gestion du risque devrait s'appliquer à la frontière commune, et les ressources devraient être utilisées surtout pour les produits et les personnes dont le degré de risque est inconnu ou élevé.
- L'accent devrait être mis sur une frontière ouverte au commerce et fermée aux terroristes et au terrorisme.

L'importance des relations entre les États-Unis et le Canada

Ambassadeur Roger Noriega, Tew-Cardenas LLP

- Le Canada et les États-Unis ont des relations d'une extraordinaire importance; ce sont les relations commerciales les plus considérables de la planète.
- Les États-Unis, qui ont l'économie la plus dynamique du monde, s'appuient sur le Canada, qui est leur plus importante source d'énergie à l'étranger et un partenaire clé dans la guerre contre le terrorisme.
- À l'avenir, le Canada et les États-Unis doivent collaborer pour maximiser leur compétitivité commune vis-à-vis de la Chine; nous pouvons réoutiller nos marchés des capitaux, nos régimes de réglementation et nos régimes fiscaux pour garantir la permanence de la compétitivité.
- La frontière commune doit être conçue non comme quelque chose qui nous divise, mais comme le lieu où nous nous rejoignons pour assurer notre plus grand bien.
- L'insécurité a des conséquences catastrophiques pour notre bien-être commun.
- Les partenaires de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) ont du mal à concurrencer les bas salaires et les biens de consommation de bas de gamme de la Chine, mais ils peuvent travailler ensemble pour améliorer la situation des habitants des trois pays.
- Tous les pays tiennent, avec raison, à protéger leur souveraineté.
- Les enjeux commerciaux qui se profilent à l'horizon :
 - commerce – le gouvernement américain est divisé, et le sort des accords imminents avec la Colombie, le Panama et le Pérou est incertain;
 - les Amériques – il faut un réseau d'États démocratiques viables;
 - terrorisme et pays au Moyen-Orient – il faut appréhender tous les terroristes qui tentent de franchir la frontière canado-américaine, car nous avons partie liée à cet égard et dépendons l'un de l'autre;
 - élections aux États-Unis.
- Les relations bilatérales seront toujours importantes, et le meilleur est encore à venir.

Coordination du dédouanement – Formalités douanières au point de départ

Jim Phillips, Can/Am Border Trade Alliance, et Solomon Wong, InterVistas Consulting

- Toute vérification des voyageurs et des marchandises doit se faire au point de départ plutôt qu'au point d'arrivée.
- La coordination des formalités douanières comprend ce qui suit :
 - détermination au point de départ;
 - contrôle intégré des entrées et sorties;
 - processus commun au Canada et aux États-Unis.

- Le Canada et les États-Unis doivent collaborer pour :
 - renforcer la sécurité à la frontière;
 - appliquer le principe de la gestion du risque au point de départ;
 - accélérer le passage au point d'entrée des personnes et des marchandises dont on sait que le niveau de risque est faible.

- Il faut assurer la coordination :
 - à l'intérieur des gouvernements et entre eux;
 - des activités des secteurs public et privé;
 - des efforts de la sécurité dans les transports et à la frontière.

- Il faut faciliter la circulation multimodale des personnes et des marchandises.
- Les investissements dans l'infrastructure sont un élément clé.
- L'identification par radiofréquence offre des possibilités extraordinaires pour réduire les files d'attente.
- Il faut supprimer les exigences inutiles de deuxième contrôle.
- Les deux objectifs que sont la sécurité et le commerce n'en font qu'un, en réalité, et il est inutile de renoncer à l'un pour atteindre l'autre.

Observations et priorités du Groupe interparlementaire Canada-États-Unis

Le sénateur Jerry Grafstein, coprésident, Groupe interparlementaire Canada-États-Unis

- Nos relations bilatérales se déploient sur un peu moins de 9 000 kilomètres au sol et trois océans; nos pays ont en commun la plus longue frontière non défendue au monde et les relations commerciales les plus considérables, puisque des marchandises et services de 1,9 milliard de dollars sont échangés chaque jour.

- Il est important que nous ayons une frontière commune perméable qui est sûre, mais permet la circulation rapide et peu coûteuse des voyageurs et des marchandises qui présentent un risque faible ou nul.
- Le Canada reconnaît, comme les États-Unis, qu'il faut des pièces d'identité acceptables qui permettent de vérifier la citoyenneté et l'identité et qu'il faut un haut niveau de sécurité pour le plus grand bien de ses citoyens.
- Il croit aussi qu'il faut trouver des solutions qui concilient sécurité et facilitation du passage de la frontière.
- Il n'y a pas beaucoup de méchants et beaucoup de bons, mais les deux groupes sont traités avec la même sévérité; il faut traiter un peu mieux les bons.
- Les problèmes à la frontière sont en train de s'aggraver au lieu de s'atténuer; la frontière étrangle les échanges commerciaux entre deux pays amis.
- Il coûte de plus en plus cher de faire des affaires en Amérique du Nord, en partie à cause des retards et des coûts à la frontière.
- Il y a environ deux ans, la Chambre de commerce de l'Ontario a estimé que l'économie américaine perdait chaque année un potentiel économique de 4,13 milliards de dollars parce que les passages frontaliers vers le Canada étaient congestionnés, ce qui se traduit par des coûts de 471 461 \$ l'heure, à chaque heure de chaque jour.
- La Chambre de commerce de l'Ontario a également estimé que l'économie canadienne perdait 8,34 milliards de dollars à chaque année où les passages frontaliers en Ontario sont congestionnés de camions qui attendent de passer aux États-Unis. Les coûts sont en moyenne de 952 055 \$ l'heure.
- Les retards à la frontière occasionnent des coûts économiques considérables, mais il faut tenir compte des coûts pour l'environnement et la santé; les moteurs qui tournent au ralenti sont source de pollution, ce qui a des conséquences pour l'environnement et la santé, et les coûts sont plus élevés qu'ils ne devraient l'être.
- Les avantages réels de l'Accord de libre-échange nord-américain ne se concrétiseront que si les voyageurs et les marchandises qui présentent un risque faible ou nul peuvent franchir facilement ce qui devrait être une frontière perméable.
- Les systèmes d'inventaire juste-à-temps ont été remplacés par des systèmes « juste au cas », ce qui a des conséquences négatives, car il faut des inventaires plus importants, ce qui occasionne des coûts plus élevés.
- Un rapport de juin 2007 conclut que le contexte de la sécurité, après les attentats du 11 septembre, transforme la façon dont les entreprises canadiennes font du commerce avec les États-Unis.
- Nous devons devenir efficaces si nous voulons que les entreprises et les personnes, en Amérique du Nord, puissent livrer concurrence efficacement aux

pays de l'Union européenne et de l'Asie; notre frontière commune doit cesser d'être un obstacle à la croissance et à la prospérité.

- La gestion de notre frontière commune est une responsabilité partagée, et cette frontière doit être une priorité commune; elle est importante pour le commerce, les relations familiales, les déplacements et le tourisme.
- Il y a dans nos pays au moins 44 organismes différents qui ont des compétences à l'égard des activités à la frontière; tous – gouvernements fédéraux, gouvernements des États et des provinces, administrations locales des deux pays et secteur privé – doivent collaborer pour concevoir des solutions à court, moyen et long termes qui nous donneront la frontière que nous voulons, celle dont nous avons besoin, avec le niveau de sécurité sur lequel les citoyens comptent.
- Une solution aux problèmes qui se posent actuellement à la frontière serait de nommer deux « grands pontes » de la gestion de la frontière commune, un dans chacun des deux pays.

Observations et priorités du Groupe interparlementaire Canada-États-Unis

Rob Merrifield, député et coprésident du Groupe interparlementaire Canada-États-Unis

- 7,1 millions emplois aux États-Unis dépendent du commerce avec le Canada, et le Canada est la plus importante destination des exportations pour plus de 70 p. 100 des États américains.
- Les membres canadiens du Groupe interparlementaire Canada-États-Unis font des démarches auprès des législateurs américains, au niveau fédéral et des États, ainsi que des gouverneurs, au sujet des problèmes à la frontière, dont les infrastructures frontalières, le prédédouanement, les permis de conduire améliorés et l'Initiative relative aux voyages dans l'hémisphère occidental (IVHO).
- À la réunion annuelle la plus récente du Groupe, tous les délégués ont manifesté leur engagement à collaborer pour régler des problèmes sur lesquels – au moins au départ – nous ne nous entendons pas nécessairement et nous tourner vers les facteurs mondiaux qui ont un effet sur nos relations bilatérales et la place de l'Amérique du Nord dans le monde.
- Notre objectif fondamental est de veiller à ce que des mesures soient prises pour garantir une grande qualité de vie et un niveau de vie à la hausse dans un espace nord-américain sûr et prospère.
- En ce qui concerne l'IVHO, nous continuons de réclamer une mise en œuvre qui réduira au minimum les délais, le préjudice et les inconvénients et qui permettra un éventail de documents mutuellement acceptables; nous espérons que le président Bush signera un projet de loi sur les crédits du département de la Sécurité intérieure qui repoussera la date limite pour l'application des éléments terrestre et maritime de l'Initiative au moins jusqu'en juin 2009.

- Nous avons longtemps appuyé – et continuons de le faire – l'idée que les documents d'identité exigés par l'Initiative doivent être non seulement sûrs, mais aussi de prix abordable et commodes.
- La majorité des adultes qui franchissent la frontière commune ont un permis de conduire dans leurs poches. Une amélioration de ces permis par l'ajout d'éléments de sécurité est un pas dans la bonne direction.
- Les membres du Groupe continuent également d'appuyer le prédédouanement dans les transports au sol. Ils estiment qu'il s'agit d'un moyen précieux d'accélérer le franchissement de la frontière pour les voyageurs et les marchandises qui ne présentent pas de problème. Le fait que le prédédouanement ne soit pas offert au pont entre Buffalo (New York) et Fort Erie (Ontario), qui est au deuxième rang des passages les plus occupés pour les véhicules et au troisième rang pour le commerce, est un pas dans la mauvaise direction.
- Si on veut que les voyageurs et les marchandises qui présentent un risque faible ou nul puissent circuler efficacement à la frontière commune, il importe qu'il y ait assez de passages frontaliers, et que ces passages soient dotés d'une infrastructure et d'un personnel suffisants.
- L'objectif devrait être une gestion commune de la frontière. Certes, il y a toujours des embûches lorsqu'on essaie de concilier des lois, des droits et des obligations qui diffèrent d'un pays à l'autre, mais les négociations doivent se poursuivre.
- Les relations bilatérales sont solides et elles doivent continuer de s'épanouir dans notre intérêt commun.
- À l'avenir, nous devons toujours être conscients que – en un certain sens, et qu'il s'agisse de relations commerciales ou de relations personnelles – nous avons partie liée.
- La sécurité et la prospérité des personnes et des entreprises dans nos deux pays est une priorité commune, et les secteurs public et privé ont un rôle à jouer pour aider à garantir la sécurité et la prospérité qui nous vaudront un niveau de vie plus élevé et une meilleure qualité de vie, tant au Canada qu'aux États-Unis.

Enjeux qui ont un effet sur la frontière canado-américaine

Le représentant John McHugh, coprésident du Northern Border Caucus de la Chambre des représentants des États-Unis

- Il faut aider les gens à comprendre que les États-Unis ont deux frontières terrestres bien distinctes : une avec le Canada et l'autre avec le Mexique; chacune de ces frontières est unique et devrait être traitée comme telle.
- L'Initiative relative aux voyages dans l'hémisphère occidental est un cas où la frontière américaine avec le Canada devrait être traitée différemment de la frontière avec le Mexique.
- Dans le district de Columbia, il faut tenir compte du point de vue de 536 personnes.

Éléments essentiels du PACT Act

Alan Snyder, Bureau de la représentante Louise Slaughter, Chambre des représentants des États-Unis

- Bien que la frontière commune ait été une priorité centrale du Partenariat pour la sécurité et la prospérité, il semble qu'on l'ait perdue de vue.
- Parmi les dirigeants démocrates au Congrès américain, on semble plus disposé à prendre au sérieux la frontière canado-américaine et à ralentir la mise en œuvre de l'Initiative relative aux voyages dans l'hémisphère occidental.
- De plus en plus, la frontière entre le Canada et les États-Unis est perçue comme un atout précieux dans le tourisme et le commerce.
- Le PACT Act, présenté en février 2007, donne le cadre d'une mise en œuvre réussie et retardée de l'Initiative relative aux voyages dans l'hémisphère occidental et retiendrait certains crédits jusqu'à ce que le département de la Sécurité intérieure ait pris certaines mesures.
- De nombreux éléments du PACT Act se retrouvent également dans le projet de loi de crédits du département de la Sécurité intérieure à la Chambre des représentants.
- L'administration américaine a menacé d'imposer son veto au sujet des dépenses permises au département de la Sécurité intérieure, mais il n'y a eu aucune menace à propos d'une mise en œuvre plus lente de l'Initiative relative aux voyages dans l'hémisphère occidental, qui sera vraisemblablement prévue dans le projet de loi de crédits de compromis qui découlera de la conférence entre le Sénat et la Chambre des représentants.
- Même si la mise en œuvre des éléments terrestre et maritime de l'Initiative relative aux voyages dans l'hémisphère occidental est retardée, des problèmes subsisteront à la frontière.

Sables bitumineux – Vue d'ensemble et aperçus

Dave Coumts, député à l'Assemblée législative de l'Alberta

- Un dialogue constant donne des résultats constructifs.
- De toutes les provinces canadiennes, l'Alberta est celle dont la population croît le plus rapidement et est la plus jeune et la plus instruite.
- L'économie de l'Alberta est prospère, ce qui tient en grande partie à la prospérité du secteur pétrolier et gazier. Cela dit, cette économie est diversifiée, car, outre l'énergie, le tourisme, l'agriculture et le secteur forestier y sont importants.
- L'Alberta vient au deuxième rang, derrière l'Arabie Saoudite, pour l'importance de ses réserves prouvées de pétrole; les sables bitumineux de la province représentent le trésor énergétique le plus important du Canada, car ils recèlent d'énormes réserves de pétrole récupérable.
- L'Alberta est un élément clé dans la satisfaction des besoins en énergie des États-Unis; la province est un fournisseur sûr et fiable d'énergie.

- L'Alberta n'a aucune dette; elle a le niveau d'imposition le plus faible au Canada et elle ne prélève pas de taxe de vente.
- L'Alberta appuie le libre-échange et une politique d'ouverture à l'investissement étranger.

RÉUNIONS AVEC DES MEMBRES DU CONGRÈS

Des membres du Groupe interparlementaire Canada-États-Unis ont rencontré les sénateurs et représentants suivants du Congrès américain :

- Le sénateur Lindsay Graham
- La sénatrice Amy Klobuchar
- La sénatrice Lisa Murkowski
- Le représentant Don Manzullo
- Le représentant Michael Michaud
- Le représentant Jim Oberstar
- Le représentant Collin Peterson
- La représentante Louise Slaughter
- Le représentant Cliff Stearns.

Au cours des réunions, les sujets suivants ont été abordés :

- Diverses questions concernant le commerce, la prospérité et la frontière :
 - l'idée que la frontière canado-américaine est une frontière commune et non la frontière américaine;
 - le nombre d'emplois aux États-Unis qui dépendent du commerce bilatéral;
 - l'importance du Canada comme destination des exportations de certains États américains;
 - le pouvoir présidentiel en matière de promotion du commerce;
 - la montée du protectionnisme;
 - l'importance d'un commerce libre et juste;
 - la possibilité que la mise en œuvre de l'Initiative relative aux voyages dans l'hémisphère occidental soit retardée pour les points de passage terrestres et maritimes et diverses autres questions concernant cette initiative;
 - les conséquences de l'Initiative relative aux voyages dans l'hémisphère occidental pour les entreprises et les personnes au Canada et aux États-Unis;
 - les initiatives de permis de conduire améliorés;
 - le prédédouanement dans les transports terrestres;
 - les programmes NEXUS et EXPRES (expéditions rapides et sécuritaires);

- la compétitivité de l'Amérique du Nord;
- la perte d'emplois dans le secteur manufacturier;
- le pont entre Windsor et Detroit;
 - Des enjeux dans les domaines de l'énergie, de l'environnement et de l'agriculture :
- le US Farm Bill de 2007;
- l'encéphalopathie spongiforme bovine;
- les consultations de l'Organisation mondiale du commerce au sujet des aides aux producteurs américains de maïs;
- l'indication du pays d'origine sur les étiquettes;
- la perte de l'exemption consentie au Canada à l'égard des frais d'inspection de l'Animal and Plant Health Inspection Service du département américain de l'Agriculture;
- les biocarburants;
- l'importance du Canada comme fournisseur sûr et fiable d'énergie pour les États-Unis;
- les sables bitumineux de l'Alberta;
- le gaz naturel liquéfié;
- le captage et la séquestration du carbone;
- l'énergie nucléaire;
- le charbon épuré et la gazéification du charbon;
- les pipe-lines du Mackenzie et de l'Alaska;
- les changements climatiques;
- l'ours polaire comme espèce menacée et la perte de l'habitat arctique;
 - Divers autres sujets :
- la propriété intellectuelle, dont l'adoption du projet de loi C-59 au Canada au sujet du piratage des films dans les cinémas;
- la politique d'immigration du Canada;
- la Chine, dont la réforme monétaire et la sécurité des produits;
- les efforts du Canada en Afghanistan;
- les résolutions adoptées à la 48^e réunion annuelle du Groupe, en mai 2007, les questions relatives à la prochaine réunion annuelle, la 49^e.

Respectueusement soumis,

L'hon. Jerahmiel Grafstein, sénateur
coprésident
Groupe interparlementaire
Canada-États-Unis

Rob Merrifield, député
coprésident
Groupe interparlementaire
Canada-États-Unis

Dépenses de voyage

ASSOCIATION	Groupe interparlementaire Canada-États-Unis
ACTIVITÉ	Conférence de la Canadian/American Border Trade Alliance et aux réunions avec des membres du Congrès
DESTINATION	Washington, D.C., États-Unis d'Amérique
DATES	Du 9 au 12 septembre 2007
DÉLÉGATION	
SÉNAT	L'hon. Jerry Grafstein, sénateur, coprésident
CHAMBRE DES COMMUNES	Rob Merrifield, député, coprésident Pat Davidson, députée John Maloney, député Brian Masse, député
PERSONNEL	Daniel Charbonneau Secrétaire exécutif June Dewetering Analyste
TRANSPORT	3 637.43 \$
HÉBERGEMENT	5 378.66 \$
ACCUEIL	Ø \$
INDEMNITÉS JOURNALIÈRES	1 356.57 \$
CADEAUX OFFICIELS	Ø \$
DIVERS/FRAIS D'INSCRIPTION	3 768.92\$
TOTAL	14 141.58 \$